

L'importance des données recueillies au fil des années a permis en premier lieu la « démystification » et la prise en compte des infections du site opératoire par les équipes concernées. Il n'a jamais été question d'établir un quelconque classement des chirurgiens, mais bien au contraire d'argumenter des facteurs de risque sur nos propres données : âge, durée d'intervention, index de gravité qui sont clairement lisibles par service dans le compte-rendu semestriel. Cette base de données est un outil à la disposition des services et, pour certains, sert de base à l'organisation de réunions pluridisciplinaires pour la revue des dossiers des patients ayant eu une ISO.

Ce travail local nous permet aussi, chaque année, de participer au réseau de surveillance national Raisin [4] sans charge supplémentaire de travail et sans nouvelle sollicitation des services hormis leur accord à participer.

Remerciements

À tous les chirurgiens qui participent activement à cette surveillance.

Références

- [1] Condon RE, Schulte WJ, Malangoni MA, Anderson-Teshendorf MJ. Effectiveness of a surgical wound surveillance program. *Arch Surg.* 1983; 118:303-7.
- [2] Rioux C, Grandbastien B, Astagneau P. Impact of a six-year control programme on surgical site infections in France:

results of the INCISO surveillance. *J Hosp Infect.* 2007; 66:217-23.

[3] Haley RW, Culver DH, White JW, Morgan WM, Emori TG, Mumn VP, Hooton TM. The efficacy of infection surveillance and control programs in preventing nosocomial infections in US hospitals. *Am J Epidemiol.* 1985, 121:182-205.

[4] Réseau d'alerte, d'investigation et de surveillance des infections nosocomiales (Raisin). <http://www.invs.sante.fr/surveillance/raisin>.

[5] Spolaore P, Pellizzer G, Fedeli U, Schievano E, Mantoan P, Timillero L *et al.* Linkage of microbiology reports and hospital discharge diagnoses for surveillance of surgical site infections. *J Hosp Infect.* 2005; 60:317-20.

[6] Graves N, Halton J, Doidge S, Clements A, Lairson D, Whitby M. Who bears the cost of healthcare-acquired surgical site infection? *J Hosp Infect.* 2008; 69:274-82.

[7] Smyth ETM, Emmerson AM. Surgical site infection surveillance. *J Hosp Infect.* 2000; 45:173-84.

Facteurs socio-démographiques et économiques associés aux usages de tabac, d'alcool et de cannabis chez des étudiants en première année d'université en région Paca, 2005-2006

Valérie Guagliardo^{1,2} (valerie.guagliardo@inserm.fr), Patrick Peretti-Watel^{1,2}, Jean-Baptiste Combes¹, Yolande Obadia^{1,2}, Pierre Verger^{1,2}

1 / Observatoire régional de la santé Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille, France 2 / Inserm, U912 (SE4S), Marseille, France

Résumé / Abstract

Objectifs – Quantifier les consommations de tabac, d'alcool et de cannabis des étudiants et identifier les facteurs socio-démographiques et socio-économiques associés à ces usages.

Méthodes – Enquête auprès d'étudiants primo-inscrits en 2005-2006 dans les universités de la région Paca, par auto-questionnaire et par téléphone. Étude des facteurs associés à ces usages séparément chez les filles et les garçons par des régressions logistiques simples, puis multiples.

Résultats – 1 723 étudiants ont répondu (taux de réponse : 71 %, âge moyen 19 ans). Parmi eux, 23 % des garçons et 25 % des filles fument quotidiennement, les usages réguliers d'alcool et de cannabis étant moins fréquents. Toutefois, 31 % des garçons et 17 % des filles rapportent au moins une ivresse au cours du dernier mois. Chez les étudiants comme chez les étudiantes, les consommations d'alcool et de cannabis n'étaient pas associées à l'âge, alors que l'usage du tabac augmentait avec l'âge. Les autres facteurs associés aux usages de substances psychoactives différaient suivant le sexe. Chez les garçons, vivre en couple, en dehors de sa famille, être inscrit dans une filière littéraire et, chez les filles, vivre en couple, avoir une activité rémunérée ou une aide financière de la famille, être inscrite dans une filière littéraire étaient associés à un usage accru de l'une ou l'autre substance psychoactive.

Conclusion – Cette étude suggère une stagnation des consommations d'alcool et de cannabis et une augmentation de celle de tabac avec l'âge chez les étudiants. Globalement, peu de facteurs socio-économiques étaient associés à l'usage de ces substances. Chez les garçons, nos résultats suggèrent une relative homogénéité sociale des usages de drogues à l'entrée dans l'âge adulte.

Socio-demographic and economic factors associated with tobacco, alcohol and cannabis use among college students during the first year of university in south-eastern France, 2005-2006

Objective – To quantify students' tobacco, alcohol and cannabis use and identify the demographic and socioeconomic factors associated with this use.

Methods – This survey was conducted among a sample of students enrolled in 2005-2006 in the first year in universities in south-eastern France, by self-administered questionnaires and by telephone interviews. Simple and multiple logistic regression analyses studied the factors related to the use of these three substances, separately among young men and young women.

Results – In all, 1,723 students participated in the survey (response rate: 71%, mean age 19 years-old). Among respondents, 23% of male students and 25% of female students were daily smokers. The prevalence was lower for both alcohol and cannabis regular use, but 31% of males and 17% of females reported drunkenness at least once during the last month. For students of both sexes, alcohol and cannabis use did not change with age, whereas smoking was more prevalent with age. The other factors associated to psychoactive substances use differed according to sex. For males students, marriage or cohabitation, living away from the parental home, humanities study, were associated with a higher use of at least one psychoactive substance; for female students, marriage or cohabitation, financial aid from the family and humanities study were also associated.

Conclusion – This study suggests that consumption of alcohol and cannabis among students remains stable with age, while prevalence of smokers continues to increase. Few socio-economic factors were associated with the use of any of these substances. Our results suggest that among young males, drug uses are not socially differentiated.

Mots clés / Key words

Tabac, alcool, cannabis, étudiants, statut socio-économique / Tobacco, alcohol, cannabis, students, socioeconomic status

Introduction

Les enquêtes réalisées auprès des étudiants concluent généralement qu'ils sont en bonne santé [1], même si des signes de détresse psychologique, un indicateur de mauvaise santé mentale, semblent plus fréquents chez les étudiants que dans la population active de mêmes âges [2]. Cependant, des risques sanitaires liés aux comportements à risque et en particulier aux pratiques addictives existent dans cette population. Les données disponibles en France pour les étudiants sont malheureusement fragmentaires, la constitution d'échantillons représentatifs de cette population restant difficile. Pourtant, mieux connaître leurs usages de substances psychoactives se justifie pour deux raisons principales. D'une part, la vie étudiante bouleverse le mode de vie : ce bouleversement est un facteur de stress [3] et l'usage de substances psychoactives peut être une façon de le gérer [4]. D'autre part, c'est à la fin de l'adolescence que se prennent certaines habitudes durables de santé, bonnes ou mauvaises. De plus, à notre connaissance, les facteurs socio-démographiques et socio-économiques liés à ces usages sont relativement peu documentés chez les étudiants.

Un baromètre sur la santé des étudiants a été mis en place en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Paca) par l'Observatoire régional de la santé (ORS) en collaboration avec les sept services de médecine préventive universitaire (SMPU) de la région. La première enquête a été réalisée de novembre 2005 à juin 2006. L'objectif de cet article est (i) de quantifier les consommations de tabac, d'alcool et de cannabis de ces étudiants et (ii) d'identifier les facteurs associés à ces usages.

Matériel - Méthodes

Les étudiants âgés de 18 à 24 ans, inscrits en 2005-2006 en première année dans l'une des six universités de la région Paca (télé-enseignement et redoublants exclus) ont été sélectionnés par un tirage au sort stratifié sur le SMPU et la filière d'études (sciences, lettres et sciences humaines, sciences économiques et de gestion, droit, santé, instituts universitaires de technologie et sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps)), à partir des listes fournies par les services de la division des études des universités. En visant un effectif d'environ 1 700 personnes, 2 557 étudiants ont été tirés au sort. Le taux de sondage était identique dans toutes les strates (0,12). Plusieurs modes de recueil ont été combinés pour améliorer le taux de réponse : d'abord, les données ont été recueillies par questionnaire anonyme auto-administré pendant la visite médicale dans les SMPU. Puis, pour les absents lors de cette visite après un courrier de rappel, les questionnaires étaient adressés à leur domicile par voie postale. Enfin, les étudiants n'ayant pas répondu à l'enquête postale étaient contactés par téléphone. Le questionnaire renseignait les caractéristiques socio-démographiques (sexe, âge, situation de couple),

les conditions de logement, les sources de revenus de l'étudiant (activité rémunérée, aide financière de la famille), la filière d'étude, une éventuelle inscription universitaire antérieure, ainsi que les usages de tabac, d'alcool et de cannabis.

Les analyses ont été effectuées après redressement de l'échantillon sur les effectifs d'étudiants primo-inscrits en première année en 2005-2006 par université. Les caractéristiques socio-démographiques et économiques des filles et des garçons, ainsi que leurs usages respectifs de produits psychoactifs, ont été comparés à l'aide de tests d'indépendance (χ^2 de Pearson). Les facteurs associés au tabagisme (fumer au moment de l'enquête au moins une cigarette par jour), à l'ivresse (avoir été ivre au moins une fois dans le mois précédant l'enquête) et au cannabis (en avoir consommé au moins une fois dans le mois précédant l'enquête) ont été étudiés à l'aide de régressions logistiques simples, puis multiples pour les deux sexes séparément, avec sélection pas à pas ascendante des variables explicatives (introduction des variables significatives dans les analyses univariées au seuil de 20 %). L'âge et le mode de passation ont été forcés dans tous les modèles.

Résultats

Caractéristiques des étudiants

Sur 2 557 étudiants tirés au sort, 102 sujets étaient inéligibles, 87 ont refusé de participer à l'étude et 625 ne se sont pas présentés dans le SMPU, ni renvoyé le questionnaire postal ou répondu aux enquêteurs par téléphone. Au total, 1 743 étudiants éligibles ont complété le questionnaire (taux de réponse : 71 %). Vingt questionnaires ont été exclus car incomplets, laissant 1 723 questionnaires exploi-

tables : 998 filles (58 %) et 725 garçons (42 %) (tableau 1). Les filles étaient plus nombreuses à compléter le questionnaire dans les SMPU ou à le renvoyer par la poste. Elles fréquentaient plus souvent les filières littéraires et recevaient moins souvent une aide financière de leurs parents (tableau 1).

Prévalences des usages de substances psychoactives

La prévalence de l'usage de tabac chez les étudiants était similaire chez les garçons et les filles : respectivement 33 % et 31 % pour un usage occasionnel ou quotidien et 24 % et 25 % pour un usage quotidien (tableau 2). La prévalence de l'usage d'alcool était significativement plus élevée chez les garçons que chez les filles, quel que soit le seuil choisi : respectivement 30 % et 14 % en consommaient au moins cinq fois au cours des 30 derniers jours et 11 % et 5 % au moins 10 fois. S'agissant des ivresses, 31 % des étudiants et 17 % des étudiantes en ont déclaré au moins une dans le mois passé. Enfin, l'usage de cannabis au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours était déclaré par 10 % des garçons et 4 % des filles.

Facteurs associés à la consommation de substances psychoactives

Dans les analyses de régression multiple, répondre à l'enquête par téléphone était significativement associé à une déclaration plus fréquente de l'usage de tabac et de cannabis chez les garçons (tableau 3). L'âge était associé à une augmentation de la prévalence du tabagisme, mais pas de celle des ivresses et ni de l'usage du cannabis, chez les

Tableau 1 Caractéristiques socio-démographiques et économiques de l'échantillon du baromètre étudiants de la région Paca, 2005-2006, France | *Table 1 Sociodemographic and economic characteristics of the sample of students from the 2005-2006 Health Survey, PACA region, France*

	Garçons (%) n=725	Filles (%) n=998	Total (%) n=1 723	p ^b
Mode de passation				
Auto-passation au SMPU ^a	53,3	54,9	54,2	
Questionnaire postal	20,6	24,4	22,8	
Téléphone	26,1	20,7	23,0	0,019
Âge				
18 ans	12,8	15,5	14,4	
19 ans	45,6	49,9	48,0	
20-24 ans	41,6	34,6	37,6	0,012
Moyenne	19,52	19,42	19,46	
Statut de famille				
Célibataire	89,9	88,9	89,3	
En couple (marié(e) ou non)	10,1	11,1	10,7	0,549
Filière				
Autres ^c	83,5	63,3	71,8	
Lettres et sciences humaines	16,5	36,7	28,2	<0,001
Première inscription à l'université				
Oui	93,2	94,3	93,8	
Non	6,8	5,8	6,2	0,398
Activité rémunérée depuis la rentrée universitaire				
Oui	18,0	19,1	18,6	
Non	82,0	80,9	81,4	0,587
Reçoit une aide financière de la famille				
Oui	81,9	75,7	78,3	
Non	18,1	24,3	21,7	0,002

^a service de médecine préventive universitaire.

^b résultat de la comparaison entre garçons et filles.

^c sciences, sciences économiques et de gestion, droit, santé, instituts universitaires de technologie (IUT) et sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS).

Tableau 2 Usages de tabac, d'alcool, de cannabis et ivresses des étudiants de première année – région Paca, France, 2005-2006 / Table 2 Tobacco, alcohol, cannabis use and drunkenness in first-year university students in PACA region, France, 2005-2006

	Garçons (%) n=725	Filles (%) n=998	Total (%) n=1 723	p ^a
Usage de tabac				
Occasionnel ou quotidien	32,7	31,3	31,9	0,537
Quotidien	23,5	24,6	24,1	0,626
Usage d'alcool				
≥ 5 fois / mois	29,9	13,5	20,4	<0,001
≥ 10 fois / mois	11,0	4,6	7,3	<0,001
Ivresse				
≥ 1 fois / mois	31,3	16,6	22,8	<0,001
Usage de cannabis				
≥ 1 fois / 12 derniers mois	36,8	26,5	30,9	<0,001
≥ 1 fois / mois	24,6	14,9	19,0	<0,001
≥ 10 fois / mois	10,4	3,6	6,4	<0,001

^a résultat de la comparaison entre garçons et filles.

Tableau 3 Facteurs associés à la consommation de tabac, aux ivresses et à l'usage de cannabis chez les étudiants de sexe masculin de première année – région Paca, 2005-2006, analyses multivariées, (Odds ratios [IC à 95 %]) / Table 3 Factors associated with tobacco use, drunkenness and cannabis use in first year university male students, PACA region, 2005-2006, multivariate analyses, (Odds ratios [95% CI])

	Tabac Quotidien	Ivresse ≥ 1 / mois	Cannabis ≥ 1 / mois
Mode de passation			
Auto-passation au SMPU ^a	1	1	1
Questionnaire postal	0,99 [0,58-1,68]	0,87 [0,55-1,37]	1,23 [0,74-2,03]
Téléphone	2,14 [1,35-3,39]	1,33 [0,89-2,00]	1,75 [1,12-2,73]
Âge			
18 ans	1	1	1
19 ans	1,51 [0,72-3,16]	1,15 [0,67-1,97]	0,76 [0,41-1,38]
20 ans et plus	2,62 [1,23-5,56]	1,01 [0,58-1,76]	1,11 [0,61-2,05]
Situation de famille			
Célibataire	1	---	---
En couple (marié(e) ou non)	1,83 [1,02-3,26]		
Condition de logement			
En famille	---	---	1
Seul(e)			1,61 [1,07-2,42]
Avec d'autres personnes			1,36 [0,71-2,60]
Filière			
Autres	1	---	1
Lettres et sciences humaines	1,75 [1,03-2,97]		1,63 [0,99-2,70] ^b
Activité rémunérée depuis la rentrée universitaire			
Non	---	---	---
Oui			
Reçoit une aide financière de la famille			
Non	---	---	---
Oui			

^a Service de médecine préventive universitaire.

--- variable non sélectionnée par la procédure de sélection pas à pas ascendante.

^b p=0,055.

garçons comme chez les filles (tableaux 3 et 4). De même, être en couple était significativement associé au seul tabagisme. Ne pas vivre dans sa famille durant la semaine était associé à l'usage du cannabis, uniquement chez les garçons. L'inscription dans une filière littéraire était associée aux trois variables dépendantes chez les filles et aux consommations de tabac et de cannabis chez les garçons. Avoir une activité rémunérée depuis la rentrée universitaire était associé à un usage plus fréquent du tabac et aux ivresses, cela uniquement chez les filles. Parmi celles-ci, un lien a également été observé pour l'ivresse et l'usage de cannabis avec l'aide financière de la famille (tableau 4).

Discussion

À notre connaissance, cette enquête est l'une des premières en France qui permette de quantifier les niveaux de consommation de tabac, d'alcool et de cannabis sur un échantillon représentatif d'étu-

dants primo-inscrits dans six universités. Elle cible toutes les universités d'une même région, diversifie les modes de recueil avec des passations en dehors du contexte universitaire (voie postale, téléphone) et permet de calculer un taux de réponse (d'ailleurs assez élevé : 71 %). Toutefois, cette étude présente certaines limites. L'échantillon analysé ne représente pas l'ensemble des étudiants inscrits en première année dans l'enseignement supérieur, car pour des raisons de complexité de l'échantillonnage et du recueil des données, nous n'avons pas inclus les étudiants inscrits dans les classes préparatoires aux grandes écoles, ni les étudiants qui suivent les cours à distance par télé-enseignement, ni les redoublants. On ne peut exclure que sur ces groupes d'étudiants, des résultats différents auraient été observés. Toutefois, le fait d'avoir déjà été inscrit dans une autre université avant 2005-2006, un marqueur probable d'échec, a été pris en compte

dans nos analyses multiples et aucune association significative avec les usages de substances psychoactives n'a été observée avec cette variable. Les prévalences déclarées par les garçons pour l'usage de tabac et de cannabis se sont révélées significativement plus élevées par téléphone que par auto-questionnaire. Il est probable que les sous-populations d'étudiants difficilement accessibles et donc jointes par téléphone aient une vie sociale plus intense et des sorties plus fréquentes, elles-mêmes associées à de plus fortes prévalences d'usage [6].

Les prévalences du tabagisme quotidien et des consommations régulières d'alcool observées dans notre enquête étaient moins élevées que celles observées chez les étudiants âgés de 18 à 25 ans dans le Baromètre santé 2000 [7]. En revanche, la prévalence de l'usage régulier du cannabis était identique chez les garçons dans ces deux études et plus élevée chez les étudiantes de la région Paca [8]. Toutefois, ces comparaisons sont à interpréter avec précaution, car les étudiants inclus dans le Baromètre santé 2000 n'étaient pas uniquement inscrits en première année (43,5 % en licence ou plus) et car les consommations de tabac, d'alcool et de cannabis semblent augmenter avec l'année d'étude [9]. La prévalence de l'usage du cannabis sur l'année était identique à celle observée chez des étudiants parisiens âgés en moyenne de 20,2 ans [5]. Pour les filles comme pour les garçons, les prévalences de l'usage de tabac, de l'usage régulier d'alcool et de l'usage occasionnel ou récent de cannabis étaient plus faibles chez les étudiants de la région Paca que celles documentées en région Paca en 2005 chez des jeunes âgés de 17-18 ans de l'enquête Escapad [10].

Notre étude suggère que, parmi les 18-24 ans, les prévalences des ivresses et de l'usage du cannabis se stabilisent avec l'âge chez les étudiants, quel que soit le sexe, alors que celle du tabagisme augmente avec l'âge.

Comme cela a été observé dans d'autres études [11], le tabagisme était plus fréquent chez les étudiants en couple que chez les célibataires, sachant qu'au sein de couples de jeunes adultes le statut tabagique de l'un a une influence sur celui de l'autre [12]. De plus, vivre en couple à cet âge est associé à une vie sociale plus importante que vivre dans sa famille. Les contacts avec les pairs sont donc plus importants, ce qui peut alors constituer un facteur de risque de consommation de tabac si les pairs fréquentés sont fumeurs [13].

La « décohobitation » du milieu familial était associée à des usages de cannabis plus fréquents chez les garçons uniquement. Ce constat rejoint les résultats publiés selon lesquels plus les garçons sont indépendants de leur famille, plus ils ont des comportements à risque [14]. Ceci peut être lié à une moindre influence du cadre parental sur les comportements de santé des étudiants.

Chez les garçons, les autres facteurs socio-économiques ne sont pas associés à l'usage de

Tableau 4 Facteurs associés à la consommation de tabac, aux ivresses et à l'usage de cannabis chez les étudiants de sexe féminin de première année – région Paca, 2005-2006, analyses multivariées, (Odds ratios [IC à 95 %]) / **Table 4** Factors associated with tobacco use, drunkenness and cannabis use in first year university female students, PACA region, 2005-2006, multivariate analyses, (Odds ratios [95% CI])

	Tabac Quotidien	Ivresse ≥ 1 / mois	Cannabis ≥ 1 / mois
Mode de passation			
Auto-passation au SMPU*	1	1	1
Questionnaire postal	0,83 [0,57-1,19]	0,68 [0,44-1,06]	1,09 [0,71-1,68]
Téléphone	1,39 [0,96-2,01]	1,02 [0,67-1,58]	1,32 [0,84-2,08]
Âge			
18 ans	1	1	1
19 ans	1,36 [0,84-2,20]	0,75 [0,45-1,24]	0,50 [0,30-0,85]
20 ans et plus	2,33 [1,42-3,80]	1,11 [0,66-1,88]	1,13 [0,67-1,93]
Situation de famille			
Célibataire	1	---	---
En couple (marié(e) ou non)	1,62 [1,05-2,48]		
Condition de logement			
En famille			
Seul(e)	---	---	---
Avec d'autres personnes			
Filière			
Autres	1	1	1
Lettres et sciences humaines	1,39 [1,03-1,87]	1,60 [1,14-2,25]	2,33 [1,62-3,33]
Activité rémunérée depuis la rentrée universitaire			
Non	1	1	---
Oui	1,65 [1,16-2,36]	1,66 [1,11-2,60]	
Reçoit une aide financière de la famille			
Non	---	1	1
Oui		1,70 [1,10-2,60]	1,66 [1,05-2,63]

* Service de médecine préventive universitaire.

--- Variable non sélectionnée par la procédure de sélection pas à pas ascendante.

substances psychoactives, ce qui suggère une relative homogénéité sociale des usages de drogues à l'entrée dans l'âge adulte, sachant que des travaux antérieurs datant d'une dizaine d'années soulignaient déjà plus généralement l'homogénéité des styles de vie à cet âge, quel que soit le milieu d'origine [15]. En revanche, chez les filles, le fait d'exercer une activité rémunérée ou de recevoir une aide financière de la famille était associé à l'usage des substances psychoactives. Pour les étudiantes rémunérées, la gestion des deux emplois du temps (travail/université) est un facteur de stress probable. Les ivresses et la consommation de tabac peuvent représenter des stratégies de gestion de ces facteurs de stress comme suggéré par différents auteurs [16].

Enfin, l'inscription dans une filière littéraire était associée à l'usage des substances psychoactives, en particulier chez les filles. Ce résultat doit être interprété avec prudence, car il peut refléter les effets de variables qui pèsent sur le choix de la filière (par exemple le niveau de diplôme des parents, ou les résultats scolaires durant l'enseignement secondaire), plutôt que des effets de la filière elle-même.

Conclusion

L'enquête présentée ici constitue une première tentative pour mieux connaître la santé et ses déterminants en population étudiante au niveau régional, afin d'y ajuster au mieux les actions de prévention. Globalement, chez les filles comme chez les garçons, les usages de substances psychoactives étaient peu associés aux facteurs socio-économiques, même si nos résultats suggèrent tout de même que les moyens financiers disponibles jouent un rôle dans certaines consommations déclarées. Alors que la prévention des usages de drogues constitue depuis plusieurs années une priorité de santé publique en France, il est paradoxal que les usages des étudiants soient si mal connus, alors même que de nombreuses enquêtes pérennes évaluent régulièrement les comportements des plus jeunes. Dans la mesure où la connaissance des niveaux de consommation et des facteurs associés est un pré-requis nécessaire à la mise en place d'une politique de prévention, comme à son évaluation, il serait utile de mettre en place ce même type d'enquête en population étudiante au niveau national en intégrant des questions relatives aux motifs et aux contextes des usages de substances

psychoactives, afin aussi de mieux comprendre la signification donnée à ces comportements.

Remerciements

Cette étude a été financée par la Région Paca, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé et la ville de Marseille. Nous remercions, pour leur soutien, les présidents des six universités de la région Paca, les vice-présidents des Conseils des études et de la vie universitaire, les différents services des universités avec lesquels nous avons préparé l'enquête (Division des études, Services de scolarité, Direction des systèmes d'information, Observatoires de la vie étudiante...), les directeurs et le personnel médical des sept services de médecine préventive universitaire de la région. Nous remercions enfin les étudiants pour leur large participation.

Références

- [1] Steptoe A, Wardle J. Health behaviour, risk awareness and emotional well-being in students from Eastern Europe and Western Europe. *Soc Sci Med.* 2001;53:1621-30.
- [2] Adlaf EM, Gliksman L, Demers A, Newton-Taylor B. The prevalence of elevated psychological distress among Canadian undergraduates: findings from the 1998 Canadian Campus Survey. *J Am Coll Health.* 2001;50:67-72.
- [3] Grignon C. Les conditions de vie des étudiants. Enquête OVE. Paris: Presses Universitaires de France, 2000.
- [4] Vollrath M. Smoking, coping and health behavior among university students. *Psychol Health.* 1998;13:431-41.
- [5] Simmat-Durand L. Usages de cannabis chez des étudiants d'une université parisienne (2003-2004). *Journal de pédiatrie et de puériculture.* 2008;21:119-23.
- [6] Digrande L, Perrier MP, Lauro MG, Contu P. Alcohol use and correlates of binge drinking among university students on the Island of Sardinia, Italy. *Subst Use Misuse.* 2000; 35:1471-83.
- [7] Guilbert P, Baudier F, Gautier A. Baromètre santé 2000. Vanves: Inpes, 2000.
- [8] Beck F, Legleye S, Guilbert P, Peretti-Watel P. Les usages de produits psychoactifs des étudiants. *Psychotropes.* 2005; 11:31-51.
- [9] Vakefliu Y, Argjiri D, Peposhi I, Agron S, Melani AS. Tobacco smoking habits, beliefs, and attitudes among medical students in Tirana, Albania. *Prev Med.* 2002; 34:370-3.
- [10] Beck F, Legleye S, Le Nezet O, Spilka S. Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français - Exploitation régionale de l'enquête Escapad 2005. St Denis: OFDT; 2005.
- [11] Kohn L, Coppieters Y, Bastin JP, Matot JP, Prevost M, Piette D. Health behaviors among first degree students at the Free University of Brussels. *Rev Med Brux.* 2001; 22:426-35.
- [12] Chen PH, White HR, Pandina RJ. Predictors of smoking cessation from adolescence into young adulthood. *Addict Behav.* 2001; 26:517-29.
- [13] Alexander C, Piazza M, Mekos D, Valente T. Peers, schools, and adolescent cigarette smoking. *J Adolesc Health.* 2001; 29:22-30.
- [14] Inserm. Tabagisme - Prise en charge chez les étudiants. Paris: Inserm, 2003.
- [15] Galland O, Oberti M. Les étudiants. Collection Repères. Paris: La Découverte, 1996.
- [16] Borsari B, Murphy JG, Barnett NP. Predictors of alcohol use during the first year of college: Implications for prevention. *Addict Behav.* 2007; 32:2062-86.

La publication d'un article dans le BEH n'empêche pas sa publication ailleurs. Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leur(s) auteur(s) et peuvent être reproduits sans copyright avec citation exacte de la source.

Retrouvez ce numéro ainsi que les archives du Bulletin épidémiologique hebdomadaire sur <http://www.invs.sante.fr/BEH>

Directrice de la publication : Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS
Rédactrice en chef : Judith Benrekassa, InVS, redactionBEH@invs.sante.fr
Rédactrice en chef adjointe : Valérie Henry, InVS, redactionBEH@invs.sante.fr
Secrétaire de rédaction : Farida Mihoub, InVS, redactionBEH@invs.sante.fr
Comité de rédaction : Dr Sabine Abitbol, médecin généraliste ; Dr Thierry Ancelle, Faculté de médecine Paris V ; Dr Pierre-Yves Bello, InVS ; Catherine Buisson, InVS ; Dr Christine Chan-Chee, InVS ; Dr Sandrine Danet, Drees ; Dr Isabelle Gremy, ORS Ile-de-France ; Dr Nathalie Jourdan-Da Silva, InVS ; Dr Rachel Haus-Cheymol, Service de santé des Armées ; Dr Christine Jestin, Inpes ; Eric Jouglà, Inserm CépiDc ; Dr Bruno Morel, InVS ; Josiane Pillonel, InVS ; Dr Sandra Sinno-Tellier, InVS ; Hélène Therre, InVS.
 N°CPP : 0206 B 02015 - N°INPI : 00 300 1836 - ISSN 0245-7466

Diffusion / Abonnements : Alternatives Économiques
 12 rue du Cap Vert - 21800 Quétigny
 Tél. : 03 80 48 95 36
 Fax : 03 80 48 10 34
 Courriel (provisoire) : ddorey@alternatives-economiques.fr
 Tarif 2009 : France et international 62 € TTC
Institut de veille sanitaire - Site Internet : www.invs.sante.fr
Imprimerie : Maulde et Renou Sambre - Maubeuge
 146, rue de la Liberté - 59600 Maubeuge